

Invité par Bretagne CENS, lors de la quinzaine du commerce équitable en mai, Luis Eduardo Sosa Gonzalez, jeune Péruvien producteur de café et de bananes, a affirmé que le commerce équitable avait changé sa vie et celle de milliers de familles. Il nous a dit : « **Grâce au commerce équitable nous avons retrouvé notre dignité** »

Situation

Luis Eduardo a eu la chance de faire des études secondaires et supérieures. Il a une exploitation de 3ha dans la région de Piura au nord du Pérou, région difficile où les exploitations sont de 0,5 à 2 ha. Il produit 1 ha de café et 2 ha de banane et est responsable d'une coopérative de base elle-même membre de Cépicafé qui regroupe 7000 producteurs au Nord Pérou dans une région difficile (voir présentation de CEPICAFE article suivant).

Situation en 1990

Avant la création de CEPICAFE en 1990 le système de production reposait sur une agriculture de subsistance (pommes de terre, haricots, bananes, plantains, maïs, fruits) avec un peu de café pour la vente. Les producteurs n'avaient aucun équipement pour faire les premiers traitements du café ; ils produisaient un café de médiocre qualité et pour la vente ils dépendaient entièrement des collecteurs locaux appelés « coyottes ». Les femmes allaient comme journalières ou migraient pour plusieurs semaines vers les villes. Les jeunes n'avaient comme perspective que la fuite vers la ville avec un avenir incertain. Une nouvelle génération de leaders paysans qui avaient eu la chance de faire des études avec beaucoup de sacrifices, a permis la création de CEPICAFE et l'organisation pour produire dans le cadre du commerce équitable.

Quelle a été l'évolution grâce au commerce équitable ?

Le commerce équitable a permis

- **Des prix supérieurs** de 20 % pour le café quand les cours étaient au plus haut, 30 % avec des cours bas pour le café
- L'amélioration de la production avec l' aide de techniciens d' ONG, Agronomes et Vétérinaires sans Frontières..
- **Une diversification** avec des prix nettement améliorés et des revenus triplés:

Quelques exemple :

- **la banane** : avant 2,50 dollars le carton de 18kg14, maintenant 6 dollars, plus prime bio
- **la canne à sucre** avec des équipements qui permettent de produire du sucre au lieu de vendre pour faire de l'alcool, d'où un prix qui est passé de 10 soles (3 euros) à 110 soles (30 euros)
- **Le cacao** avec la relance d'une fève locale de grande qualité, achetée en France par la Scoop Ethiquable
- **une protection de l'environnement.**

Cultures vivrières, diversification, pas de produits chimiques. La canne à sucre qui évite l'érosion des sols, une prime pour le bio

Autres effets :

- Amélioration de la vie courante (maisons)
- Scolarisation pour tous
- Envoi de jeunes au collège et études supérieures avec engagement de retour
- Capacité d'organisation des producteurs avec la création de Norandino qui regroupe 7000 producteurs formation
- Contrôle de l'exportation, régulation des prix
- Résistance aux grands propriétaires et aux travaux miniers
- Reconnaissance au sein de la junte nationale du café et du Conseil national du café.
- Lien très fort avec les communautés locales
- Soutien de collectivités (impensable avant)
- Participation à la vie publique (le vice président du Pérou issu de leurs rangs)

Au cours de la semaine de rencontres en Bretagne avec les débats, rencontres, échanges, le maître mot de Luis Eduardo a été « avec le commerce équitable, nous avons retrouvé notre dignité »

Luis Eduardo a aussi été impressionné par l'engagement de consommateurs sensibilisés, par le travail des bénévoles, par l'engagement des collectivités. Un encouragement pour poursuivre le travail d'information, de sensibilisation... et de consommation responsable.